

Derrière les toponymes

Le jardin propose une exploration du territoire derrière les Jardins de Métis, à travers ses toponymes, ces mots qui portent la mémoire et la sensibilité des lieux. En s'appuyant sur les codes de la cartographie (la grille, le repère, le tracé), le jardin cherche à mettre en lumière la richesse sensible de la toponymie dans l'expérience tangible du territoire.

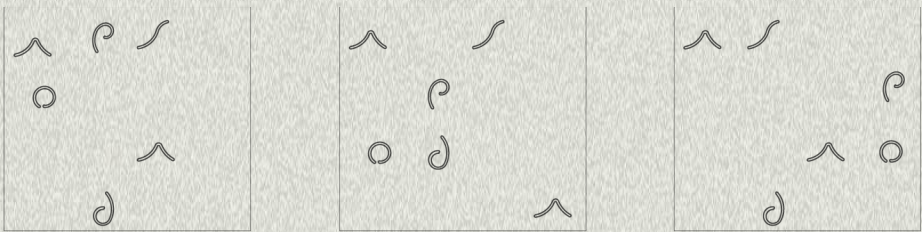
« Derriere les toponymes » met en dialogue deux univers par l'entremise d'une structure métaphorique. À l'extérieur, une forêt pionnière de peupliers évoque Mitisipu, « la rivière aux peupliers », terme mi'gmaq utilisé avant la francisation de Métis. À l'intérieur, un jardin anglais soigné, où s'unissent savoir et sensibilité, fait écho à l'héritage d'Elsie Reford.

La présence des visiteur-euses active le jardin et transforme l'expérience en une cartographie vivante. Les lettres découpées dans la structure deviennent des fenêtres entre les univers, créant une superposition de deux rapports au territoire issus de cultures distinctes. En mettant en relation les actes de voir, de nommer et d'aménager, la proposition engendre une lecture qui se renouvelle au fil des déplacements des visiteur-euses.

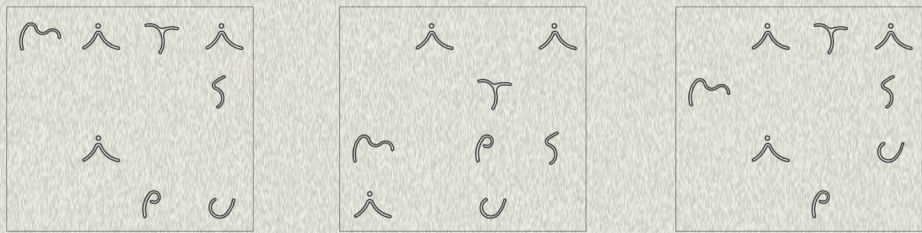


Gabarits de panneaux

Intérieur - représentation du toponyme *Reford*



Extérieur - représentation du toponyme *Mitisipu*



Vue explosée d'un panneau type

